

"Citoyens en quelque sorte" : classes d'âge et activité politique en Grèce ancienne : M. C. Giammarco Razzano, *La vecchiaia di Solone. Età e politica nella città greca.*

Madame Paola Ceccarelli

Citer ce document / Cite this document :

Ceccarelli Paola. "Citoyens en quelque sorte" : classes d'âge et activité politique en Grèce ancienne : M. C. Giammarco Razzano, *La vecchiaia di Solone. Età e politica nella città greca*.. In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 29, n°1, 2003. pp. 195-196;

http://www.persee.fr/doc/dha_0755-7256_2003_num_29_1_2778

Document généré le 06/06/2016



un minimum; mais par exemple on trouve ainsi, dans le paragraphe concernant l'étude "Stammes- und Ortsgemeinden im alten Griechenland", p. 349, un renvoi aux articles de P. Funke, "Stamm und Polis", in J. Bleicken, Colloquium aus Anlass des 80. Geburtstages von Alfred Heuss, Kallmünz 1993, 29-48 et de H.-J. Gehrke, "Ethnos, Phyle, Polis. Gemässigt unorthodoxe Vermutumgen", in Polis and Politics. Studies in the Ancient Greek History, presented to Mogens Herman Hansen on his Sixtieth Birthday, 2000, 159-176), indications qui permettent d'insérer les contributions de Gschnitzer dans le débat contemporain.

Dans le portrait brossé en introduction au volume par Angelos Chaniotis, ce dernier souligne l'ampleur des intérêts de Gschnitzer (ampleur qu'on peut tester à l'aide de la liste de publications, donnée elle aussi en introduction); ce recueil l'illustre bien. Ce qui reste, après la lecture, ce ne sont pas seulement – ou pas tellement – des données, des informations; c'est surtout l'admiration pour une façon de travailler, dans laquelle l'analyse linguistique, toujours très poussée, est toutefois toujours finalisée pour la compréhension d'un problème historique.

Paola Ceccarelli Université de L'Aquila

* * *

'Citoyens en quelque sorte': classes d'âge et activité politique en Grèce ancienne

[M.C. Giammarco Razzano, La vecchiaia di Solone. Età e politica nella città greca, Roma, Carocci 2001, 123 p.]

Dans un passage célèbre de la *Politique* concernant la définition du citoyen, Aristote soulève la question des gens qui ne participeraient qu'imparfaitement à la communauté politique : c'est le cas des métèques, ce qui n'a rien d'étonnant ; mais c'est aussi le cas des enfants non encore inscrits à cause de leur âge et des vieillards libérés de tout service. Ceux-ci, "on doit les dire citoyens en un certain sens, mais non pas en un sens tout à fait strict, et ajouter les mots 'imparfaits' pour les uns et 'émérites' pour les autres ou toute autre précision semblable" (Arist. *Pol.* III 5, 1275a 14-19 : ἀλλὰ καθάπερ καὶ παῖδας τοὺς μήπω δι' ἡλικίαν ἐγγεγραμμένους καὶ τοὺς γέροντας τοὺς

196 Actualités

ἀφειμένους φατέον εἶναι μέν πως πολῖται, οὐχ ἀπλῶς δὲ λίαν ἀλλὰ προστιθέντας τοὺς μὲν ἀτελεῖς, τοὺς δὲ παρηκμακότας ἤ τι τοιοῦτον ἔτερον). À partir de ce texte, Maria Carla Giammarco Razzano s'interroge sur le statut des vieillards dans la cité grecque. L'étude se divise en deux parties : tout d'abord, sont recueillis et analysés les quelques textes pouvant fournir des précisions quant au statut des 'vieillards libérés'. S'il est assez facile de comprendre qui sont ces vieillards – il s'agit de ceux qui, ayant passé le seuil des soixante ans, sont désormais libérés de l'obligation au service militaire – il est en revanche plus difficile de comprendre en quel sens Aristote les définit 'citoyens en quelque sorte'. Pour répondre à cette question, Giammarco passe en revue une série de textes (décisif me semble être Arist. *Pol*. IV 13, 1297b 13ss, discuté aux pp. 34-37 ; particulièrement fine aussi l'analyse du cas d'Alcibiade, pp. 48-50), sans jamais perdre de vue problèmes institutionnels et cadre général. Elle réussit de la sorte à donner des réponses précises, tout en gardant le sens des nuances.

Dans la deuxième partie du travail, l'analyse de la *Vie de Solon* de Plutarque permet de faire ressortir les traits qui font de la vieillesse de Solon un cas exemplaire : le vieux législateur, rentré à Athènes après sa deuxième série de voyages, est toujours honoré par ses concitoyens, mais n'a plus la capacité ni l'envie (c'est l'envie qui intéresse ici) de s'activer publiquement pour les affaires de la *polis*, et choisit plutôt le privé. 'L'intera carriera di Solone [telle qu'elle est dépeinte par Plutarque] appare paradigmatica, troppo per non destare un qualche sospetto di sistemazione ideologica' (p. 73). Il ne faut toutefois pas attribuer à Plutarque un rôle majeur dans la configuration de la vie de Solon : les étapes principales sont plus anciennes, et de fait Giammarco montre que dans les poèmes mêmes de Solon on peut trouver la trace d'une réflexion poussée sur les rôles pertinents aux différentes phases de la vie humaine. La deuxième partie vient ainsi, en fermant sur l'image d'un Solon $\grave{\alpha}$ $\hat{\alpha}$ $\hat{\beta}$ \hat

Il s'agit d'un travail agile et stimulant, présenté de façon agréable, qui touche à des questions essentielles de façon nette et précise; ce qui frappe, c'est l'absence d'escamotages, la clarté avec laquelle les enjeux théoriques et méthodologiques sont explicités et assumés.

> Paola Ceccarelli Université de L'Aquila

* * *